

La princesse, le dragon et le chevalier intrépide

Écrit et illustré par Geoffroy de Pennart

De l'autre côté de la montagne, il y a un paisible royaume sur lequel règne une princesse, prénommée Marie. Elle est chargée de faire la classe dans la petite école.

Un vieux dragon veille sur elle. Il s'appelle Georges. Aussi loin que l'on s'en souvienne, Georges a été au service de la famille royale.

Un beau jour, surgit dans le décor un étrange chevalier. Il s'appelle Jules. Au grand désespoir de Georges, Jules et Marie tombent amoureux l'un de l'autre.

Maudit soit le jour où cet imbécile a franchi les frontières du royaume. Ils passent leurs journées à roucouler en se tenant par la main. Ils s'extasient devant la moindre fleur et partent pour de longues promenades sur ce cheval qui ne vole même pas. Quelle misère !



C'est le pompon ! Aujourd'hui, la princesse a le culot de me demander si je peux les emmener faire un tour ! TOUS LES DEUX ! Plutôt mourir que de les entendre se bécoter sur mon dos !

Je prétexte que je me sens un peu ballonné. Aussitôt, la princesse me propose une tisane à la badiane. Le dingue s'empresse d'ajouter : « Je cours t'en chercher dans la montagne, mon vieux Georges ! » Mais la princesse lui dit que ce n'est pas la peine : elle en a.

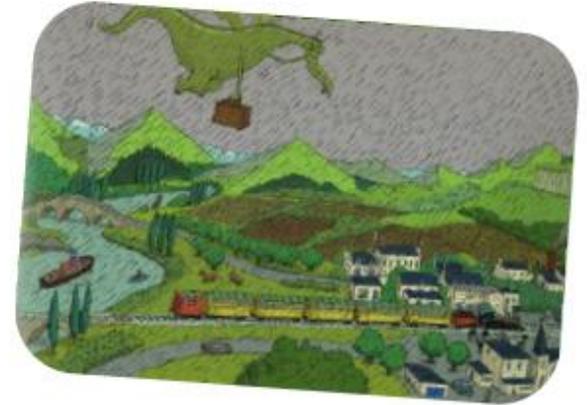
Zut ! Dommage ! Ca nous aurait fait des vacances ! Je déteste quand il est amical et surtout je ne suis pas SON vieux Georges.



Le pire est arrivé : ils ont décidé de se marier ! Eh bien, moi, je décide de partir ! Je les laisse avec leur merveilleux grand amour gnanngnan.

Demain, à l'aube, je mets les voiles. Salut, la compagnie ! Adios ! Bye-bye !

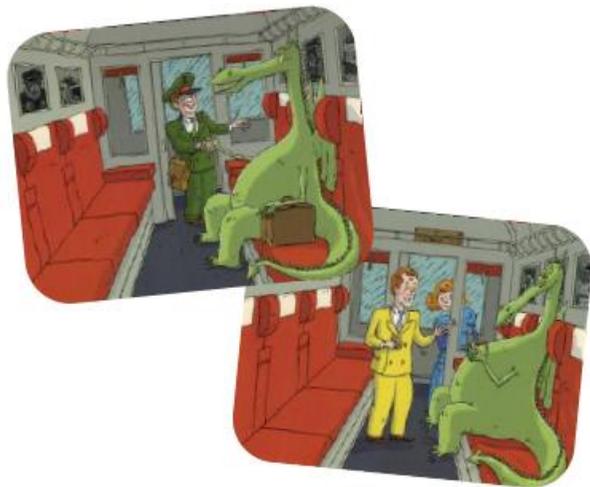
Evidemment, pour tout arranger, ce matin, il pleut ! Mais pluie du matin n'arrête pas le pèlerin ! En survolant une petite ville, j'aperçois un train arrêté à la gare. Et si je poursuivais mon voyage confortablement installé dans un wagon bien chauffé ? Après tout, les trains ne sont pas faits pour les chiens !



Décidément, ce n'est pas mon jour ! Le train est bloqué ! Autour de la locomotive, des gens gesticulent, agglutinés sous leurs parapluies. Ils m'expliquent que le bois est trop humide. Impossible d'allumer la chaudière de la locomotive.

Impossible d'allumer une chaudière ? Bande de comiques ! En deux coups de cuiller à pot, je l'allume, moi, leur chaudière. Le train peut enfin partir. Tout le monde m'ovationne comme si j'avais réalisé un exploit extraordinaire.





Pour me remercier, le contrôleur m'installe en première classe. Il m'est arrivé de voyager dans de plus mauvaises conditions.

Impossible d'être tranquille cinq minutes ! Un drôle de coco fait irruption dans mon compartiment. Je le reconnais, c'est un des asticots qui gesticulaient sur le quai de la gare. Il est accompagné d'une fort jolie dame.

Il s'appelle Bling et la jolie dame Zouzou. Il me dit que j'ai été fantastique, que, sans moi, il aurait raté des rendez-vous de la plus haute importance, qu'il fait des films et que patati et que patata... Il n'arrête pas de jacasser !

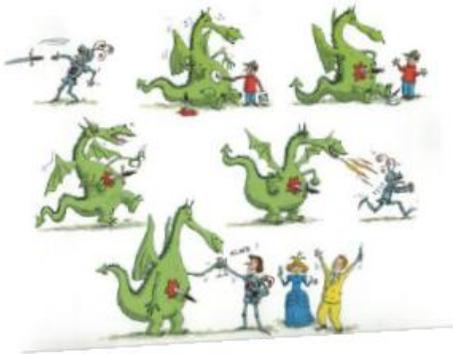
Tout ça pour finir par me demander si je veux faire du cinéma. Zouzou me regarde avec un grand sourire.

Mmmm..... pourquoi pas, me dis-je...



Nous sommes à peine arrivés que le tournage du film commence déjà. En l'espace de vingt-quatre heures, me voici devenu acteur. Zouzou est une princesse ; je suis le dragon justicier. Je la suave des griffes d'un chevalier félon !





Faire l'acteur, c'est du gâteau ! Un peu de maquillage, quelques trucages, un brin de talent et le tour est joué. Il paraît que je suis très doué ! Bling et Zouzou sont enchantés.

Le film est fini ! Il sort dans les salles de cinéma ! C'est un succès ! Bling et Zouzou sont fous de joie. Ils veulent commencer un nouveau film immédiatement. Bling met à ma disposition une immense limousine et une somptueuse villa. C'est agréable d'être apprécié à sa juste valeur.



Je me délasse en lisant les journaux.

Et tiens ! Il y a un article sur ma princesse...
... et sur le barjo ! BAH ! Aucun intérêt ! Je vais me coucher. Au dodo !



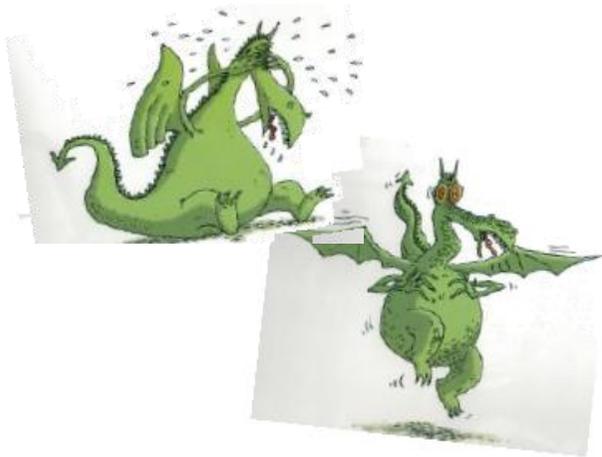
Ce matin, je suis d'attaque pour aller faire le guignol.
MAIS ! QUE M'ARRIVE-T-IL ? Impossible de toaster ma
tartine ! J'ai beau essayer, aucune flamme ne sort de
ma bouche !



Je téléphone à Bling pour le prévenir. Il est
catastrophé, à cause de son film. Quel égoïste !
Il débarque chez moi dans l'heure avec un drôle de
zouave. Bling me le présente : c'est le docteur
Stümper, le meilleur médecin de la ville, un génie ! Le
zouave m'ausculte, se gratte le menton...

... et prépare son remède : du piment rouge pilé dans un
bol de vinaigre avec six cuillers de moutarde jaune. Il me
dit de boire d'un coup sans respirer. Il ajoute que le
résultat va être immédiat !





Effectivement, le résultat est immédiat : je pleure, j'éternue, je crache...
... je tousse ! Mais pas la moindre flamme ! Quel imbécile ce docteur Stümper ! Il va réfléchir et il repassera me voir demain. Bling s'arrache les cheveux à cause de son film.

La télévision et les journaux du soir ne parlent que de mes tracas.

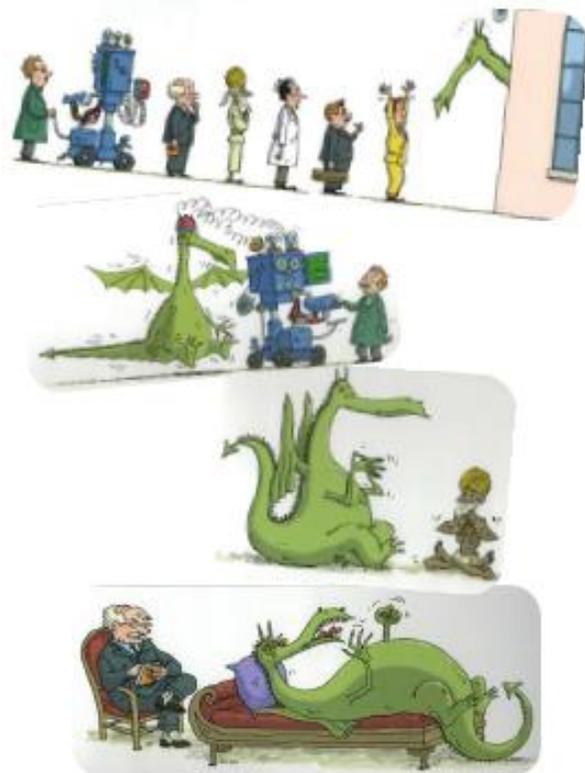


Le lendemain, nouvelle visite de Bling et du docteur Stümper ! Ils sont très excités ! Le zouave brandit un pulvérisateur.

« C'est un mélange de poivre noir et de poudre à canon, mais j'hésite. C'est un traitement de choc ! » « Allez-y, on a un film à tourner ! » dit Bling.



Mais pas la moindre étincelle !
Les deux abrutis partent en discutant avec
animation. Qu'ils aillent au diable !
Je suis furieux !
De nouveau, le soir, il n'y en a que pour moi
dans les journaux et à la télévision !
Ils sont tous cinglés !



J'ai mal dormi ! On sonne à ma porte. Revoilà les dingues,
Bling et Stümper ! Ils ne sont pas seuls. Bling m'annonce
qu'ils ont réuni les meilleurs spécialistes et que, cette fois-
ci, c'est sûr, ça va marcher. Si je pouvais, je leur grillerais
volontiers les fesses, mais justement, je ne peux pas ! Je
les fais entrer.
Quelle journée ! On peut dire que j'ai mon compte de
dinguerie ! J'ai droit à un illuminé avec sa machine infernale
... une espèce de fakir... un hypnotiseur...
Le dernier cinglé me fait allonger sur un divan. Il me
demande si j'ai été choqué ou contrarié récemment.
OUI ! J'AI ETE CHOQUE !

MOUTARDE, PIMENT, POIVRE NOIR, POUDRE A CANON !
OUI ! JE SUIS CONTRARIE ! J'AI QUITTE UNE PRINCESSE POUR
FUIR UN DINGUE, ET ME VOICI TRANSFORME EN COBAYE PAR
UNE BANDE DE ZINZINS !

JE SUIS VRAIMENT TRES ENERVE ! Quand soudain... TAGADA,
TAGADA !

Ce dingue de Jules déboule sur ma terrasse ! PITIE ! PAS LUI !
Il brandit une fiole et me lance : « Mon vieux Georges, tu es
une vedette ! On ne parle que de toi dans les journaux.



Voici une décoction de graines d'escarbingues, d'écorce
de koudsilex et de pétales de mégacelsius ! C'est une
recette de Marie. Elle m'a envoyé chercher les
ingrédients du côté du volcan Boum-Boum et je peux te
dire, mon vieux Georges, que ça n'a pas été de la tarte !
Allez, bois ! »

Je n'en crois pas mes oreilles ; ILS ONT INTERROMPU
LEURS ROUCOULADES POUR MOI !

Je bois la potion de ma princesse et le résultat est
instantané, je suis guéri ! Le cinglé est enchanté :
« Plutôt efficace, pas vrai, mon vieux Georges ?! »
Il me tend une enveloppe. « Tiens, tu liras ça ! C'est
une lettre de Marie. »





ET TAGADA, TAGADA, il repart au galop en criant :
« EN AVANT FLAMBARD, MON AMOUR M'ATTEND ! » Ce
type est complètement fou !
Fou, mais efficace ! J'ai hâte de lire la lettre de ma
princesse. Je raccompagne la brochette de guignols !
Une fois seul, j'ouvre la lettre. C'est ma princesse ! JE LUI
MANQUE ! Je vais lui écrire...
NON ! JE VAIS PLUTOT ECRIRE A BLING...



Mon cher Georges,
J'ai beaucoup aimé ton film.
Cela m'a fait plaisir de te voir
même si ce n'était pas de cinéma !
Jules s'est donné beaucoup de
mal pour la potion. Il sait combien
tu comptes pour moi.
Georges, pourquoi es-tu parti
sans m'embrasser ? Tu me
manques. J'espère te voir
vite. Je t'embrasse tendrement.
Marie

Mon cher Georges,

J'ai beaucoup aimé ton film. Cela
m'a fait plaisir de te voir même si
ce n'était qu'au cinéma ! Jules
s'est donné beaucoup de mal pour
la potion. Il sait combien tu comptes
pour moi. Georges, pourquoi es-tu
parti sans m'embrasser ? Tu me
manques. J'espère te voir vite. Je
t'embrasse tendrement.

Marie

Cher Monsieur Bling.

Le film attendra un peu !

Je dois m'absenter pour une
affaire de la plus haute
importance. À très bientôt !

Bien à vous

Georges

